

et/ou assemblées dans d'autres pays. Les logiciels et de nombreux autres programmes installés sur ces appareils ont probablement une origine étrangère. De même, beaucoup de produits alimentaires que nous consommons couramment, allant des épices aux fruits et légumes hors-saison et jusqu'aux noix et au chocolat, ainsi que de nombreux appareils que l'on retrouve dans les cuisines canadiennes, sont aussi importés. Le commerce international enrichit la vie quotidienne des Canadiens de si nombreuses façons et par un aussi grand nombre de canaux directs et indirects qu'il est pratiquement impossible de départager ses effets ou de mesurer avec précision les innombrables avantages et commodités qu'il apporte.

Mais outre d'offrir variété et choix aux consommateurs, les importations ont d'autres effets sur l'économie. Les importations permettent aux producteurs de se procurer des intrants et ils exposent les producteurs canadiens à la concurrence. Elles fournissent des emplois directement aux gens qui travaillent dans les secteurs du transport, du commerce de gros et du commerce de détail et, indirectement, à de nombreux autres dont les activités servent à soutenir les importations, comme les banquiers qui s'occupent d'échanger les devises et de transférer les paiements.

Spécialisation, avantage comparatif et gains du commerce

La théorie économique offre une explication centrale au processus de création de richesse découlant du commerce : laisser les gens faire ce à quoi ils excellent, autrement dit la spécialisation. Dans l'histoire économique, l'humanité a progressivement amélioré son bien-être économique par la spécialisation. La division du travail, la spécialisation et les échanges internationaux de biens et services ont été la clé de l'amélioration des conditions économiques. À mesure qu'a

progressé la spécialisation, la productivité et la production totale ont augmenté, ce qui a accru la richesse économique pouvant être répartie parmi la population.

Instinctivement, on peut penser à de nombreuses raisons pour lesquelles la spécialisation est plus efficiente. Premièrement, le spécialiste acquiert une plus grande expertise et son rendement s'améliore avec le temps. Deuxièmement, la spécialisation permet d'éviter les coûts requis pour passer d'une activité à une autre. Troisièmement, la spécialisation évite le besoin de fournir à quelqu'un différents outils pour qu'il puisse accomplir tout l'éventail des activités. Enfin, les agents économiques peuvent choisir les professions qu'ils apprécient davantage et dans lesquelles ils sont plus performants.

Le commerce entre les pays accentue encore l'importance de la spécialisation en permettant aux gains de la spécialisation de se propager à une région plus vaste.

Dans le contexte du commerce international, les économistes ont élaboré la notion d'avantage comparatif, en vertu de laquelle un agent est meilleur que l'autre dans la production de tous les biens et services, mais par une marge différente. La notion d'avantage comparatif a d'abord été articulée par David Ricardo en 1817, en utilisant comme exemple l'Angleterre et le Portugal ainsi que deux biens (les vêtements et le vin). Ricardo a montré que, même lorsqu'un des deux pays a un avantage absolu dans la production des deux biens (c.-à-d. qu'il peut produire davantage d'un bien avec une unité de travail dans les deux secteurs), il y a place à un échange mutuellement bénéfique si les deux pays se spécialisent selon leur profil d'avantage comparatif³. Plus précisément, un pays aura un avantage comparatif dans la production du bien X s'il est relativement plus productif dans la fabrication de ce bien.

C'est la différence entre les prix relatifs des divers pays (reflétés dans les coûts de main-d'œuvre pour produire les biens) qui

3 Un inconvénient du modèle ricardien à deux biens et deux pays est qu'il ne permet pas de représenter le monde réel dans lequel il y a des échanges multiples de biens entre de multiples pays. Dans les modèles comportant des hypothèses plus réalistes, par exemple des obstacles commerciaux, des échanges d'intrants intermédiaires et un grand nombre de pays et de biens, la théorie ricardienne prédit qu'il y aura commerce uniquement en présence d'hypothèses très simplificatrices, mais l'avantage comparatif continue à prédire et à expliquer les gains du commerce.